

MAÎTRE DE CES BOIS



Tête de cerf

Bronze
Gallo-romain
Environs de Rennes (35)

Bien qu'on ignore son origine et son usage, cette tête de cerf gallo-romaine en bronze des environs de Rennes est surprenante à plus d'un titre. La très belle facture de l'objet contraste singulièrement avec la perception de l'animal chez les Romains.

Si *Cernunos*, le dieu aux bois de cerf, est bien présent chez les Gaulois, en revanche pour les Romains adeptes de la chasse, le cerf apparaît comme un animal peureux et lâche qui fuit devant les chiens à l'inverse du sanglier. En opposant la dangereuse chasse au sanglier, bête noire et puante, à la chasse au cerf, bête rouge et douce, le christianisme, au Moyen Âge, permettra au cerf de « reprendre du poil de la bête ». La repousse des bois est même associée à l'image de la résurrection.

Le cerf devient le gibier royal par excellence à partir des 12^e et 13^e siècles.

FEMMES FURIES



Chapiteau

Granit
12^e siècle
Rennes (35)

Quatre harpies, monstres ailés à corps d'oiseaux et à tête de femme, sont sculptés sur l'un des chapiteaux romans en granit du 12^e siècle retrouvé à Rennes.

Depuis l'Antiquité païenne, les trois principales harpies - *Bourrasque*, *Vole vite* et *Obscure* - sont des divinités de la dévastation : elles dévorent tout sur leur passage, tourmentent les âmes et les enfants.

Au Moyen Âge chrétien, elles symbolisent les passions vicieuses, les tourments obsédants et le désir subi. Seul le vent - le souffle de l'Esprit chez les chrétiens - peut les chasser.

Le terme de harpie aura une belle postérité, désignant tour à tour une femme acariâtre ou un rapace d'Amérique du sud.

PANTHÈRE « NOIRE »



Gisant

Granit
13^e siècle
Abbaye Saint-Jacques de Montfort-sur-Meu (35)

Avec sa tête noire et ses yeux rouges, une tête de panthère figure aux pieds du gisant de Jean de Vaunoise, archevêque de Dol (35) de 1188 à sa mort en 1190. L'association de la panthère à un membre du haut clergé sur ce gisant n'est évidemment pas due au hasard : dans le bestiaire médiéval, la panthère est une figure associée au Christ.

La panthère est parée de plusieurs vertus. Elle arbore sept couleurs, or au Moyen Âge le chiffre sept constitue une perfection et porter des couleurs multiples est alors signe de beauté, du divin. Son haleine suave, l'odeur qu'elle dégage est celle de la sainteté et, pour couronner le tout, elle est l'ennemie jurée du dragon définitivement associé à Satan.

TOUT EST BON DANS... LE MOUTON



Enseigne publicitaire

Bois
18^e siècle
Rennes (35)

L'enseigne publicitaire « Au bon laboureur » d'un commerce rennais est datée des années révolutionnaires 1792-1795. On y voit sur fond de paysage urbain, un groupe de paysans bêchant la terre, représentation du peuple au travail. Ces hommes sont accompagnés de moutons gardés par un chien.

Le mouton est considéré comme un animal doux, débonnaire et placide. L'agneau est à l'image du Christ : symbole de pureté et d'innocence. Essentiel à l'économie comme le cochon, dans le mouton tout est bon. Il fournit viande, lait caillé, fromages, sa laine est commercialisée dans toute l'Europe. Ses boyaux et ses cornes sont transformés en instruments de musique ainsi que sa graisse et son suif en chandelles. Sans oublier que sa peau est le matériau de prédilection des parchemins des manuscrits.

BLANCHE HERMINE

Garniture de chaise

Manufacture royale
des Gobelins
17^e siècle
Rennes (35)



Réalisée par la manufacture royale des Gobelins, cette garniture de siège ornée d'hermines et de fleurs de Lys, provient de la Grand'Chambre du Parlement de Bretagne. Bien que peu présente dans le musée sous sa forme animale, l'hermine « héraldique » est largement exposée.

Celle-ci rappelle l'âge d'or de la Bretagne Ducale. Érigée comme emblème du Duché par Jean IV, l'hermine est toujours associée à la Bretagne, ne serait-ce que sur le drapeau régional : le *Gwenn-ha-Du*.

À l'origine, l'hermine du blason correspond à la fourrure animale avec laquelle les nobles et magistrats de haut rang doublaient leurs habits de cérémonie. Symbole de pureté morale, une légende dit même qu'une hermine aurait préféré périr des crocs d'un renard plutôt que de salir sa robe blanche dans un ruisseau.

DANS LE VENTRE DE LA BÊTE

Sainte Marguerite sortant du dragon

Sculpture en bois polychrome
15-17^e siècle
Bretagne



Cette statue en bois polychrome représente Marguerite en geste de prière sortant indemne du ventre du dragon à la bouche béante.

Dans la culture médiévale, le dragon est un animal bien réel. Il est craint beaucoup plus que le loup et seuls certains saints (Georges, Michel, Marguerite) et héros (Arthur, Tristan Siegfried) peuvent en venir à bout.

La vie de cette sainte est un roman à elle toute seule. Jeune fille d'Antioche au 3^e siècle, Marguerite, convertie au christianisme, repousse les avances du préfet romain Olibrius qui la livre au dragon. Elle devient la patronne des femmes enceintes. Invoquée pour les délivrer des douleurs de l'enfantement, les femmes du pays de Dol (35) lui offraient des ceintures.



DES ANIMAUX

DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE
Des origines à la Révolution

DES ANIMAUX AU MUSÉE

Des origines à la Révolution

Cette visite « Des animaux au musée » invite le visiteur à découvrir la première partie de l'exposition permanente sous l'angle du bestiaire. Sauvages, domestiques ou mythologiques, tous ces animaux ont entretenu des rapports singuliers avec l'homme tout au long de son histoire.

C'est pourquoi vous retrouverez au musée de Bretagne sous une multitude de formes, comme autant de regards : statue, chapiteau, plaque décorative et objet du quotidien. Alors, n'hésitez pas à scruter les vitrines, à lever les yeux et à apprivoiser la faune du musée.

PARCOURS D'EXPOSITION

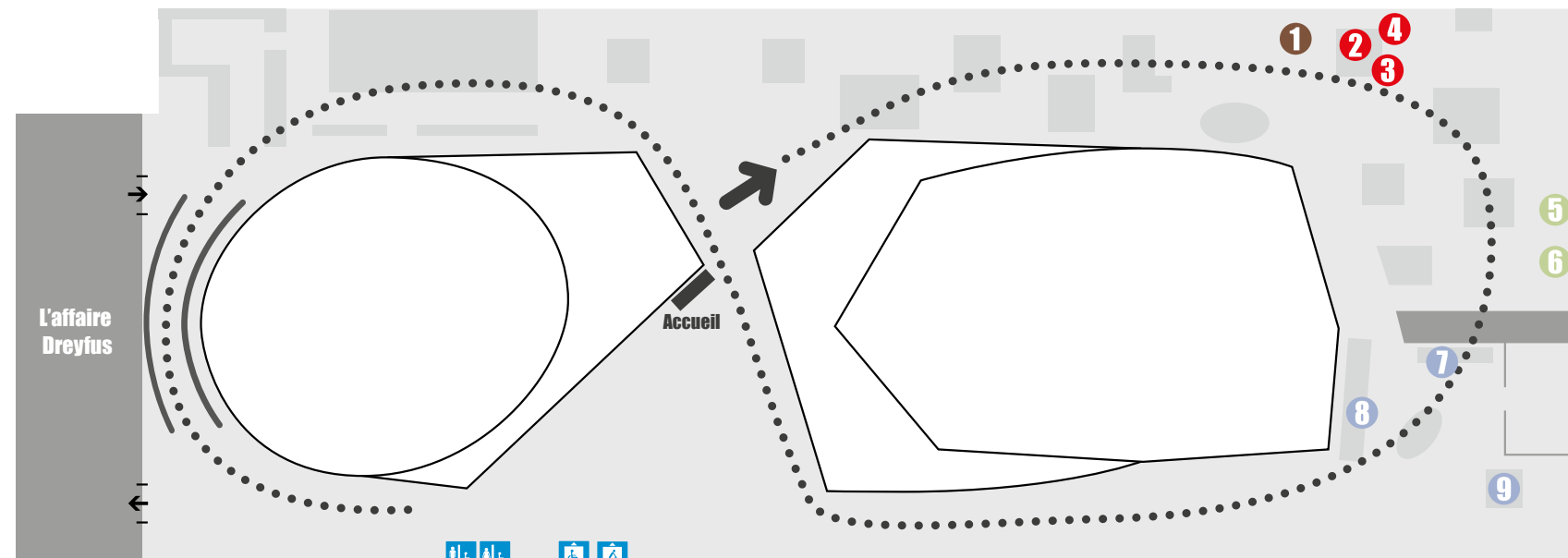
➔ Sens de la visite

● Âge du fer (600 av. J.-C. - 57 av. J.-C.)

● Gallo-romain (57 av. J.-C. - 476 ap. J.-C.)

● Moyen Âge (5^e-15^e siècles)

● Ancien Régime (16^e-18^e siècles)



- 1 Statuette de Taureau
- 2 Plaque décorative
- 3 Lampe à huile
- 4 Tête de cerf
- 5 Chapiteau

- 6 Gisant
- 7 Enseigne publicitaire
- 8 Garniture de chaise
- 9 Sainte Marguerite sortant du dragon

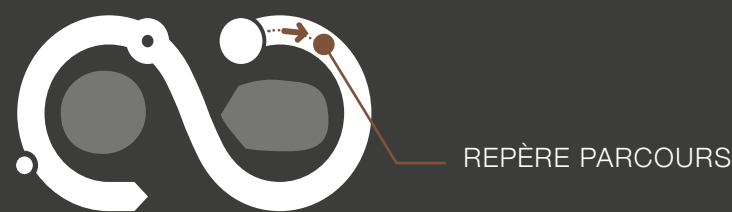
CORRIDA GAULOISE



Statuette de Taureau
Bronze
Âge du fer
Châtillon-sur-Seiche (35)

Cette statuette gauloise de taureau en bronze a été découverte en compagnie d'une autre statuette analogue, en 1841 dans un champ au lieu-dit « les pierres de Vern » à Châtillon-sur-Seiche (35).

Après hésitation, les chercheurs ont rapproché ces statuettes d'autres découvertes. Des figures similaires ont ainsi été trouvées à Poznan (Pologne) et à Hallstat (Autriche) site qui a donné son nom au 1^{er} âge du fer. Hasard ou coïncidence, il se trouve que les derniers spécimens européens d'auroch, ancêtre du bœuf domestique, vécurent en Pologne. Depuis le Néolithique jusqu'à la romanisation de la Gaule, la domestication des animaux s'accompagne d'une réduction de leur taille. Ainsi, les plus petits spécimens seront élevés par les Gaulois.



REPÈRE PARCOURS

1

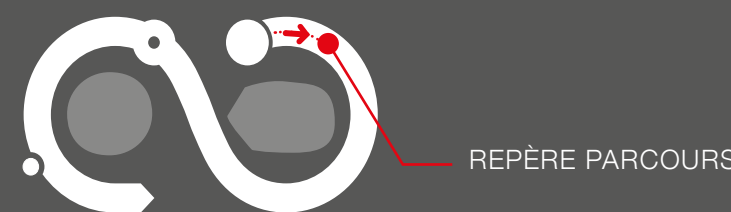
DAUPHIN AU BAIN



Plaque décorative
Schiste
Gallo-romain
Cesson-Sévigné (35)

La plaque en schiste ardoisier décorée d'un dauphin au rostre (ou bec) cassé, a été retrouvée dans des thermes gallo-romains de Cesson-Sévigné (35).

Présent dans de très nombreuses légendes grecques et comme effigie sur les monnaies de près de quarante cités, le dauphin est alors élevé au rang de divinité. Les Romains reprennent largement le thème du dauphin pour décorer les pièces d'eau. Le fait qu'il soit ici présent dans des thermes privés renseigne sur le statut aisé de son propriétaire. Cependant, le dauphin n'est pas une nouveauté en Armorique, puisque les archéologues ont retrouvé à la ferme gauloise du Boisanne à Plouër-sur-Rance (22) des restes de vertèbres et de crânes de 2 grands dauphins, cétacés que l'on peut encore observer aujourd'hui en baie de Cancale.



REPÈRE PARCOURS

2

DU RIFIPI SUR LE NIL

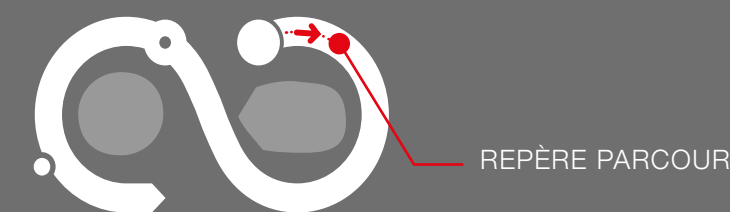


Lampe à huile
Terre cuite
1^{er} - 2^e siècle
Châtillon-sur-Seiche (35)

Cette lampe à huile, en terre cuite, a été retrouvée aux abords du fanum, temple rural d'une somptueuse villa gallo-romaine sur le site de la Guyomerais à Châtillon-sur-Seiche (35) et devait vraisemblablement servir d'offrande. Le médaillon de la lampe s'orne d'un superbe décor qui figure l'affrontement d'un lion et d'un crocodile.

Le fait de retrouver ces animaux exotiques davantage familiers des bords du Nil en Égypte prouve l'extraordinaire circulation des motifs. Au-delà des frontières, l'Empire romain fonctionne comme un tout, et ce, jusqu'en Armorique.

Dans le cadre des jeux du cirque, les Romains eux-mêmes étaient particulièrement friands de ce type d'affrontement entre fauves.



REPÈRE PARCOURS

3



Pour compléter votre visite au musée de Bretagne, des visites commentées thématiques sont régulièrement proposées. Avec l'application Guidigo, les parcours thématiques sont directement accessibles sur votre smartphone (iOS et Android).

Retrouvez toute la programmation culturelle du musée sur www.musee-bretagne.fr



Musée de Bretagne - Les Champs Libres
10 cours des Alliés - 35000 Rennes
Tél. 02 23 40 66 00